Les histoires à succès d'ACW : à partir de 1990

Une production maraîchère durable

Pour récolter des légumes sains, on a besoin de conditions nutritives équilibrées. Mais il faut veiller à garder ces substances nutritives dans le sol, car l'azote par exemple a facilement tendance à se perdre par lessivage. On peut régler ce problème de manière biologique grâce à des variétés de plantes dont on sait quelles prospèrent dans les cultures maraîchères et qu'elles emmagasinent l'azote. Ce dernier sera rendu au sol l'année suivante quand les auront été enfouies après le sarclage.

Pour les cultures bisannuelles telles que le poireau, le lessivage de l'azote a toujours été un problème. En effet, on perdait ainsi un engrais précieux, mais celui-ci pouvait aussi affecter la nappe phréatique sous forme de nitrate. Les malherbologues de la station de recherche Agroscope Changins-Wädenswil ACW ont trouvé une solution à ce problème au début des années quatre-vingt-dix. Son principe est le suivant : on sème des graminées, du trèfle ou d'autres cultures dérobées entre les rangées de poireaux. Ces plantes emmagasinent l'azote et le préservent jusqu'à l'année suivante. Au moment où les cultures dérobées sont enfouies dans le sol, l'azote qui en provient est alors disponible pour les légumes.

Le trèfle entre les rangées de poireaux retient l'azote et réduit les problèmes dus aux ravageurs et aux mauvaises herbes.

Tenir en respect les ravageurs et les mauvaises herbes

Cette méthode de stockage d'azote présente encore deux autres avantages : elle détourne les insectes des légumes et les mauvaises herbes n'ont pratiquement plus aucune chance dans ces cultures. En effet, les thrips par exemple préfèrent les graminées aux poireaux et attaquent donc surtout les cultures dérobées. Quant aux mauvaises herbes, elles ont peu de chance de se développer entre les rangées de légumes, car d'autres plantes y poussent déjà. Cette méthode écologique permet ainsi de résoudre durablement les problèmes liés aux thrips et aux mauvaises herbes.